No 90 [déc. 1926] XXX

André Grasset de Saint-Sauveur

Le premier Bienheureux montréalais

L'ŒUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL

Un livre de chevet

Pour Persévérer

Conseils aux retraitants

PAR

Le R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

TABLE DES MATIÈRES

La Présence de Dieu
La Prière
La Méditation
La Messe
La Communion
L'Examen particulier
La Confession
La Récollection
La Lecture spirituelle
La Direction spirituelle
Les Dévotions
La Mortification
La Vie de famille
L'Esprit paroissial
Le Règlement de vie
La Retraite annuelle

Si l'âme sort des Exercices spirituels renouvelée, éclairée, fortifiée, elle reste quand même vulnérable. Après comme avant la retraite, les passions l'agitent et les tentations l'assaillent. Et cependant, comme le disait Pie XI, « tout est dans la persévérance et il ne servira à rien d'avoir bien commencé si l'on finit mal ». C'est afin qu'on ne finisse pas mal, qu'on persévère jusqu'à la fin, jusqu'à la récompense suprême que nous écrivons ces lignes. (Extrait de l'Avant-Propos.)

Beau volume de 160 pages

EN VENTE

A LA VILLA MANRÈSE, 80, CHEMIN STE-FOY, QUÉBEC

Prix: 40 sous, 50 sous franco

HN
31
039
v.90
1927

André Grasset de Saint-Sauveur

Le premier Bienheureux montréalais

L'ŒUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL

AU nouveau Bienheureux montréalais, le premier fils du Canada élevé sur les autels, André Grasset de Saint-Sauveur, nous devions un hommage. Le lui rendre aussi éclatant que possible eût été notre joie. Mais les documents nous manquent pour détailler sa vie et en tirer d'utiles leçons. A les rechercher nous laisserions passer les jours, les années mêmes peut-être. Et c'est maintenant, c'est aujourd'hui qu'il faut commencer à honorer ce nouveau protecteur de la terre canadienne et, pour cela, le faire connaître. Ces modestes pages n'ont pas d'autre but. Elles ne sont, nous osons l'espérer, qu'un préambule. Le Bienheureux aura son biographe. Puisse cette humble brochure — où nous avons groupé quelques documents — ouvrir la voie et lui susciter en même temps de nombreux fidèles.

Lettres apostoliques

Par lesquelles les vénérables serviteurs de Dieu Jean-Marie du Lau, archevêque d'Arles; François-Joseph de La Rochefoucauld, évêque de Beauvais; Pierre-Louis de La Rochefoucauld, évêque de Saintes, et leurs compagnons, tous mis à mort à Paris en haine de la foi, sont déclarés bienheureux.

PIE XI, PAPE

pour perpétuelle mémoire

La terrible et misérable sédition qui bouleversa la chose publique, à la fin du XVIIIe siècle, et ravagea la France, en renversant toutes les institutions civiles et religieuses, ne sévit pas seulement contre le roi et la noblesse, mais principalement contre l'Église et ses ministres. Les hommes farouches, qui s'emparèrent du gouvernement par des voies coupables, dissimulaient, sous le faux nom de philosophie, une haine implacable contre l'Église, allant jusqu'à vouloir supprimer le nom chrétien. Leur fureur insensée s'éleva contre les chefs sacrés, évêques et prêtres, qui condamnaient les lois iniques de sécularisation et confessaient la foi catholique. Le temps des antiques persécutions parut renaître, et le front de l'Épouse immaculée de Dieu, l'Église, s'orna de nouvelles et glorieuses couronnes de martyrs.

A Paris, cet horrible carnage, exécré par le commun et perpétuel sentiment des peuples, qui, au début de septembre 1792, souilla d'un sang si noble et si abondant le couvent des Carmes, le Séminaire Saint-Firmin et la prison de la Force, peut à bon droit être appelé le véritable et solennel martyre des héros invincibles du Christ, mis à mort en haine de la foi.

Dans ce massacre tombèrent trois évêques. Le premier fut Jean-Marie du Lau, né au diocèse de Périgueux, en 1738. Élevé au siège archiépiscopal d'Arles, il se montra, dans le gouvernement de cette Église, l'émule d'un Charles Borromée, archevêque de Milan. Venu à Paris, il refusa le serment inique de la Constitution civile. Incarcéré au couvent des Carmes converti en prison, il fut transpercé par le glaive des sicaires impies. Le second, François-Joseph de La Rochefoucauld, naquit, en 1736, au diocèse d'Angoulème. Appelé à l'évêché de Beauvais, et remarquable non moins par sa doctrine que par sa charité, il distribua tous ses biens aux pauvres. Et, comme, après avoir par sa parole et par ses écrits professé la foi catholique, il avait refusé le serment, lui aussi fut enfermé dans la prison des Carmes; mortellement blessé, il tomba inanimé sur le corps de son frère qu'on venait de tuer. Le troisième, Pierre-Louis de La Rochefoucauld, né en 1744, fut promu à l'évêché de Saintes. Vengeur très perspicace de la foi, il avait réprouvé les erreurs jansénistes. Arrêté avec son frère,

l'évêque de Beauvais, et persévérant dans son opposition au serment, il fut massacré par les révolutionnaires.

Avec ces trois prélats furent mis à mort un grand nombre de prêtres tant séculiers que réguliers, vicaires, curés, chanoines et quelques fidèles honorés de la dignité de diverses fonctions publiques. Il est constant que tous furent massacrés en haine de la foi car les bourreaux immolaient et ceux qui, appelés devant le tribunal et se montrant inébranlables dans leur opposition au serment, étaient aussitôt livrés aux égorgeurs postés dans la cour voisine, et ceux qui, au mépris même de l'apparence de toute forme juridique, étaient jetés aux piques et aux sabres.

Tout de suite on commença à désigner du nom de martyrs ces fidèles confesseurs de la foi; la renommée de leur sainteté et de leur martyre croissant de jour en jour, on entreprit l'étude de la cause destinée à leur donner les honneurs des autels.

L'introduction officielle de la cause fut décrétée le 16 janvier 1916. Le 1er octobre dernier, l'affirmation du martyre en haine de la foi fut décernée aux trois évêques et à leur cent quatre-vingt-huit compagnons; puis fut promulgué le Decret *de tuto*, le 7 du même mois, avec l'assentiment unanime de tous les cardinaux et consulteurs.[1]

...Ces faits établis, et personnellement touché des prières de l'archevêque de Paris, de tous les

1. Nous omettons ici quelques détails sur la marche de la cause.

évêques et archevêques de France, et du clergé tant séculier que régulier de cette nation, de Notre autorité apostolique, par la force des présentes Lettres, Nous accordons la faculté qu'à l'avenir soient appelés bienheureux les quatre-vingt-quinze serviteurs de Dieu tués au couvent des Carmes. (*Suivent les noms*).[1]

...Et de même les soixante-douze serviteurs de Dieu massacrés au Séminaire Saint-Firmin, alors maison de la Congrégation de la mission de Saint-Vincent-de-Paul. (*Suivent les noms.*)

...Les vingt et un serviteurs de Dieu immolés à la prison de l'abbaye de Saint-Germain. (*Suivent les noms.*)

...Enfin les trois serviteurs de Dieu mis à mort à la prison de la Force. (*Suivent les noms.*)

...Nous accordons que leurs corps et reliques, s'il en est conservé, sans cependant être portés dans les cérémonies solennelles, soient exposés à la vénération publique des fidèles, et que leurs images soient décorées de l'auréole des bienheureux. (*Suivent les dispositions spéciales pour l'office et la messe des martyrs.*)

Donné à Rome, près Saint-Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 17 octobre de l'an 1926, de Notre Pontificat le cinquième.

P., cardinal GASPARRI
Secrétaire d'État

1. Le nom d'André Grasset de Saint-Sauveur se trouve ici.

Le Bienheureux

André Grasset de Saint-Sauveur

Un martyr montréalais, béatifié le 17 octobre dernier! Comment ne pas s'en réjouir dans le Seigneur ?

Les nations dont le martyrologe est déjà chargé de Bienheureux ne peuvent contenir l'expression de leur joie chaque fois qu'un pareil honneur se renouvelle. Qui pourrait empêcher notre allégresse d'éclater, d'aller éveiller les échos de toutes nos montagnes, de s'épancher jusqu'au trône du Vicaire de Jésus-Christ pour le remercier de s'être rendu à la prière de ses fils de France, en proclamant bienheureux les martyrs de septembre 1792 ?

Que notre joie et notre reconnaissance montent encore plus haut. Dieu, qui est le partage, la couronne et la récompense de ses soldats, se plaît à nous entendre chanter leurs louanges: *Deus tuorum militum sors, et corona, praemium, laudes canentes martyris...* (Hymne du commun des martyrs, à vêpres.)

Le récit des atrocités de 1792 nous donnait, avec un frisson de révolte contre la barbarie d'une époque encore récente, une légitime fierté à la vue des illustres victimes de la foi catholique. Nous rendions un hommage ému à ces frères, prêtres de France, acceptant sans hésiter la mort plutôt que de trahir le Christ et son Église.

En pensant à la prison des Carmes tout particulièrement, nous admirions cet archevêque, ces deux évêques doublement frères par le sang, ces prêtres nombreux qui apprenaient, dans les *Actes des martyrs*, comment on donne sa vie au Christ et qui se préparaient dans la prière, la prière des agonisants, à faire le suprême sacrifice.

Ils étaient notre gloire. Nous les trouvions beaux et grands dans leur calme tout surnaturel, pendant que leur sang ruisselait sous la main des bourreaux.[1] *Sanguis sacratus funditur; sed permanent immobiles vitae perennis gratia.* (Hymne du com. de plusieurs martyrs, à matines.)

Mais c'est un sentiment nouveau qui nous fait aujourd'hui tressaillir. Notre patrie canadienne est en cause. L'un des nôtres fut, comme ses confrères, victime de son indéfectible attachement à l'Église. Comme eux, sans faiblir, il consentit à verser son sang pour le Christ. *Paenas cucurrit fortiter, et sustulit viriliter, fundensque pro te sanguinem.* (Hymne du commun d'un martyr, à vêpres.)

Saluons au milieu d'une armée de héros notre concitoyen, le bienheureux André Grasset de Saint-Sauveur, décoré des palmes du martyre à la prison des Carmes, le 2 septembre 1792.

Montréalais il le fut, nul ne le conteste. Voyez la brillante liste des martyrs présentés au procès de béatification. Sous le numéro d'ordre 82:

---

1. Cf. Dom H. Leclerq, *Les Martyrs*, XI, pp. 40-150; Sabatié, P. S. S., *Les Martyrs du clergé;* Mourret, *Histoire générale de l'Église*, t. VII.

GRASSET DE SAINT-SAUVEUR, André, né à Montréal, Canada, chanoine de Sens.[1] Lisez nos vieux registres de Notre-Dame de Montréal: « Le quatre avril mil sept cent cinquante huit j'ai baptisé André né d'hyer après mydy fils du Sr André grasset St-Sauveur et de Dame joseph fonblanche Quenel son épouse le parrain a été michel Pean Seigneur de Lavaudière chevalier de l'ordre militaire de St-Louis capitaine aide major du gouvernement de Québec, la marraine Dame agathe Beaudoin épouse de mr Martel ordonnateur à Montréal qui ont signé avec le père présent.

Beaudoin Martel Pean Saint Sauveur,
Jollivet ptre. »

Son père, André Grasset de Saint-Sauveur, était venu de France en 1749. Il accompagnait M. de la Jonquière dont il était le secrétaire. Il exerça les mêmes fonctions auprès de M. de Vaudreuil. Ces deux gouverneurs de la Nouvelle-France se plaisent à reconnaître le dévouement intelligent de leur secrétaire.

Quant à sa mère, elle était petite-fille de Olivier Quesnel et arrière-petite-fille de Louis Prud'homme, deux patriarches vénérables par la dignité de leur vie et le nombre de leurs descendants; nous sommes ici en pleine lignée montréalaise.

C'est à Montréal que naquit André Grasset, le 3 avril 1758, et le lendemain, à Montréal encore, il

1. Cf. Dom H. Leclerq, *Les Martyrs*, XI, p. 141.

reçoit avec le baptême la vie surnaturelle. C'est donc chez nous que le bienheureux a trouvé ce qui est le plus cher au cœur de tout homme et de tout chrétien: sa mère, la vie naturelle et la vie surnaturelle.

Pendant plus de six ans et demi, au milieu des épreuves qui ont précédé et suivi la cession du Canada à l'Angleterre, c'est à Montréal que commence à se dessiner en lui le saint qu'il sera plus tard.

Son père demeura sur la place du Vieux-Marché (aujourd'hui la Place-Royale). En 1760, il était propriétaire près de la chapelle de Bon-Secours. [1] Il est permis de supposer que le jeune André y habitait lors du départ de son père pour la France.

Nous avons chicané bien des fois les compagnons de nos pères qui les abandonnèrent au temps de l'épreuve. Ici bénissons ce départ. Il a permis à l'un des nôtres de recevoir le martyre.

André Grasset devint prêtre, et puis chanoine au diocèse de Sens. En septembre 1792 il est à Paris prisonnier chez les Carmes. C'est là que le bon Dieu vient le cueillir pour son ciel.

Quand le bienheureux Grasset repasse les étapes heureuses de son pèlerinage sur la terre, il y a trois villes qu'il contemple, semble-t-il, avec un souvenir ému: celle qui le fit homme et chrétien, celle qui le fit prêtre, celle qui le fit martyr.

---

1. Cf. Livre terrier de la Seigneurie de Montréal, publié en 1917, par la Société historique de Montréal, sous le titre: *Les origines de Montréal*, pp. 103-104.

Saint Louis, roi de France, ne voulait-il pas qu'on l'appelât Louis de Poissy ? Si Paris, disait-il, m'a donné un trône, à Poissy j'ai reçu avec le baptême le droit d'occuper un trône éternel avec les saints.

Le bienheureux Grasset ne refuserait pas, il me semble, le titre de André de Montréal. Car c'est ici, au baptême, qu'il a reçu le droit aux autres sacrements et tout particulièrement à ce sacrement de l'Ordre qui, au temps de la Révolution, l'a fait d'emblée candidat au martyre, élu du ciel.

*
* *

Jusqu'à ces derniers temps, notre pays était, pour ainsi dire, regardé par le ciel comme une colonie, n'ayant pas ses propres représentants auprès de notre Roi et Maître. Heureux développement, nous voici montés au rang des grandes nations, Dieu ayant daigné agréer et proclamer nos martyrs canadiens et le montréalais Grasset nos ambassadeurs auprès de lui.

Avec effusion de reconnaissance réjouissons-nous dans le Seigneur.

Edmond LANGEVIN-LACROIX, *ptre*

Notes chronologiques

1749, août. — M. de la Jonquière vient prendre possession du gouvernement de la Nouvelle-France, à Québec. Il est accompagné de son secrétaire, André Grasset de Saint-Sauveur, père du futur Bienheureux.

1752, le 13 février. — Testament de M. de la Jonquière dans lequel il reconnaît les services rendus par son secrétaire, en faisant inscrire la clause suivante: « Veut que M. de Saint-Sauveur soit nourri et logé au château (Saint-Louis, Québec), pendant trois mois, s'il le juge à propos ».

1752, le 17 mars. — M. de la Jonquière meurt à Québec.

1752, le 2 octobre. — M. André Grasset de Saint-Sauveur épouse, à Montréal, Marie-Anne Nolan, fille de Charles Nolan de la Marque et de Marie-Anne Le Gardeur de Saint-Pierre.

1755, le 10 juillet. — M. de Vaudreuil, en prenant le gouvernement du Canada, nomme M. André Grasset de Saint-Sauveur son secrétaire.

1755, le 18 octobre. — Marie-Anne Nolan, épouse de M. de Saint-Sauveur, meurt sans laisser d'enfants.

1756, le 3 juillet. — M. de Saint-Sauveur épouse, en secondes noces, Marie-Joséphine Quesnel-Fonblanche, fille de Jacques et de Marie-Anne Franquelin.

1757, le 6 avril. — Naissance, à Montréal, de Jacques Grasset de Saint-Sauveur, fils d'André et de Marie-Joséphine Quesnel-Fonblanche.

1758, le 3 avril. — Naissance à Montréal d'André Grasset de Saint-Sauveur, fils d'André et de Marie-Joséphine Quesnel-Fonblanche.

1758, le 4 avril. — Baptême d'André de Saint-Sauveur. L'acte suivant a été trouvé aux archives de Montréal: Le quatre avril mil sept cent cinquante huit j'ai baptisé André né d'hyer après mydy fils de Sr André Grasset St Sauveur et de Dame Joseph Fonblanche Quesnel son épouse, le parein a été Michel Pean Ecuyer Seigneur de Lavaudière, chevalier de l'ordre militaire de St Louis capitaine aide major du gouvernement de Québec, la mareine Dame Agathe Beaudoin épouse de Mr Martel ordonnateur à Montréal qui ont signé avec le père présent. — Beaudoin Martel, Jollivet, ptre, Pean Saint Sauveur.

1759, le 8 novembre. — M. de Vaudreuil demande au ministre Nicolas-René Berryer, la place d'inspecteur des magasins pour M. de Saint-Sauveur, son secrétaire.

1760, le 26 janvier. — La Nouvelle-France étant déjà presque toute au pouvoir des Anglais, le ministre de France, Berryer, se contente de répondre à M. de Vaudreuil qu'il se souviendra à l'occasion des bons témoignages qu'il rend au Sieur de Saint-Sauveur, son secrétaire.

1764, novembre. — M. de Saint-Sauveur part pour la France avec sa famille.

1765, avril. — M. de Saint-Sauveur avec cinq autres contumaces se constitue prisonnier à Paris. Il est enfermé à la Bastille.

1765. — M. de Saint-Sauveur fait préparer, par ses avocats, pour convaincre les juges de son innocence, un factum intitulé: « Mémoire pour le Sieur André Grasset de Saint-Sauveur, ci-devant secrétaire général de la Commission du Canada. » — Le tribunal, après information, mit le Sieur de Saint-Sauveur hors de cour.

1767, le 20 septembre. — Le président du Conseil de marine prie M. Fontanier d'examiner le mémoire de M. de Saint-Sauveur qui demande d'être payé sans réduction des 317,202 livres (ou francs) de papiers du Canada dont il est porteur.

1779, le 28 août. — M. André Grasset, second fils de M. Grasset de Saint-Sauveur, entré dans les ordres sacrés, est nommé chapelain de la chapelle Saint-Eutrope, en la métropole de Sens, avec la qualification de *Clericus Senonensis,* dans le titre de provision.

1781, le 20 mars. — M. André Grasset est nommé chanoine de l'autel Saint-Pierre, à Sens, sous la qualification de *Diaconus diocesis Senonensis, ratione domicilii parentum et beneficiorum.*

1783, le 9 septembre. — M. le chanoine Grasset est pourvu de l'un des deux canonicats du trésor

de la métropole, bénéfice qu'il possédait au moment de la Révolution française. (A la suppression du Chapitre, il s'était réfugié dans la maison des Eudistes, rue des Postes, à Paris. Son titre de chanoine ne l'obligeait pas au serment, mais arrêté dans cette maison, bien connue pour sa fidélité à l'Église, la haine de la foi fut la cause de son incarcération aux Carmes.)

1792, le 2 septembre. — Le chanoine André Grasset de Saint-Sauveur est massacré, à la prison des Carmes, avec ses deux cents douze compagnons, en haine de la foi pour refus de prêter serment à la Constitution civile du clergé. C'était un dimanche.

1810, le 3 mai. — M. Jacques Grasset de Saint-Sauveur, frère aîné du martyr, meurt en France.

1901, le 14 mars. — S. Ém. le cardinal Richard, archevêque de Paris, par mandement, institue le tribunal chargé d'instruire la cause de ces prêtres martyrs du 2 septembre 1792. Le prélat forme en même temps une commission spéciale, pour aider à recueillir tous les documents utiles, et aussi à procurer les ressources que pourront exiger les recherches à faire.

1925, le 26 décembre. — Mgr l'archevêque de Montréal reçoit du vice-postulateur dans la Cause de béatification des Martyrs de septembre 1792, une lettre qui accompagne un extrait du procès de canonisation.

SAINT-SULPICE

1926, le 17 octobre. — Béatification des « Martyrs des Carmes ou Martyrs de septembre 1792 », parmi lesquels se trouve un Canadien de Montréal qui sera porté sur les autels, M. André Grasset de Saint-Sauveur.

(Notes tirées du B. R. H., de la Sem. rel. et des Archives de Mtl.).

DE BIGNAY

Nihil obstat:
Jacques DUGAS, S. J., censeur
Montréal, le 14 janvier 1927

Imprimatur:
† EMMANUEL-ALPHONSE, V. G.
Év. de Thennessis,
Aux. de Montréal
Montréal, le 15 janvier 1927

BIBLIOTHÈQUE
SAINT-SULPICE

L'ŒUVRE DES TRACTS

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

* 1.	*L'Instruction obligatoire*	Sir Lomer GOUIN MM. TELLIER et LANGLOIS
2.	*L'École obligatoire*	Mgr PÂQUET
3.	*Le Premier Patron du Canada*	R. P. LECOMPTE, S.J.
4.	*Le bon Journal*	R. P. MARION, O.P.
*5.	*La Fête du Sacré Cœur*	R. P ARCHAMBAULT, S.J.
*6.	*Les Retraites fermées au Canada*	R. P. LECOMPTE, S.J.
*7.	*Le docteur Painchaud*	C.-J. MAGNAN
*8.	*L'Église et l'Organisation ouvrière*	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
*9.	*Police! Police! A l'école, les enfants!*	B. P.
10.	*Le mouvement ouvrier au Canada*	Omer HÉROUX
11.	*L'École canadienne-française*	R. P. Adélard DUGRÉ, S.J.
12.	*Les Familles au Sacré Cœur*	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
*13.	*Le Cinéma corrupteur*	Euclide LEFEBVRE
14.	*La première Semaine sociale du Canada*	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
15.	*Sainte Jeanne d'Arc*	R. P. CHOSSEGROS, S.J.
*16.	*Appel aux ouvriers*	Georges HOGUE
17.	*Notre-Dame de Liesse*	R. P. LECOMPTE, S.J.
18.	*Les conditions religieuses de la société canadienne*	Le cardinal BÉGIN
19.	*Sainte Marguerite-Marie*	Une RELIGIEUSE
20.	La Y. M. C. A.	R. P. LECOMPTE, S.J.
21.	*La Propagation de la Foi*	BENOIT XV
22.	*L'Aide aux ouvriers catholiques*	R .P. Adélard DUGRÉ, S.J.
23.	*La vénérable Marguerite Bourgeoys*	R. P. JOYAL, O.M.I.
24.	*La Formation des Élites*	Général DE CASTELNAU
25.	*L'Ordre séraphique*	P. MARIE-RAYMOND, O.F.M.
26.	*La Société de Saint-Vincent de Paul*	XXX
27.	*Jeanne Mance*	Une RELIGIEUSE
28.	*Saint Jean Berchmans*	R. P. Antoine DRAGON, S.J.
29.	*La vénérable Mère d'Youville*	Abbé Émile DUBOIS
30.	*Le Maréchal Foch*	XXX
31.	*L'Instruction obligatoire*	R. P. BARBARA, S.J.
32.	*La Compagnie de Jésus*	R. P. Adélard DUGRÉ, S.J.
33.	*Le Choix d'un état de vie* (jeunes gens)	R. P. D'ORSONNENS, S.J.
33a	*Le Choix d'un état de vie* (jeunes filles)	R. P. D'ORSONNENS, S.J.
34.	*Les Congrès eucharistiques internationaux*	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
35.	*Mère Marie-Rose*	Une RELIGIEUSE
36.	*Mère Marie du Sacré-Cœur*	Une RELIGIEUSE
37.	*Le Journal d'un Retraitant*	C. DE BEUGNY
38.	*Contre le blasphème, tous!*	R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J.
39.	*Vers les terres d'infidélité*	Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
40.	*Société de Marie-Réparatrice*	R. P. DELAPORTE, S.J.
41.	*Les Oblats dans l'Extrême-Nord*	R. P. Adélard DUGRÉ, S.J.
42.	*Saint Gérard Majella*	Abbé P.-E. GAUTHIER
43.	*Autour du Séminaire canadien des Missions-Étrangères*	Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
44.	*Le bienheureux Grignion de Montfort*	F. ANANIE, F.S.G.
45.	*Monseigneur François de Laval*	R. P. LECOMPTE, S.J.
46.	*Les Exercices spirituels de saint Ignace*	S. S. PIE XI
47.	*La Villa La Broquerie*	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
48.	*Saint Jean-Baptiste*	R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J.
49.	*Les Frères de la Charité au Canada*	Frère X...
*50.	*L'une des œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*	Un AMI DE L'ŒUVRE
51.	*Monseigneur Alexandre Taché*	R. P. LATOUR, O.M.I.
52.	*L'Œuvre du Bon-Pasteur*	Un AMI DE L'ŒUVRE
53.	*La Croisade des temps modernes*	Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
54.	*Mère Marie-Anne*	Une RELIGIEUSE
55.	*Les livres... tonique ou poison*	Abbé C.-A. LAMARCHE, D.Th.
56.	*Contre le travail du dimanche*	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
57.	*L'Œuvre de la Villa Saint-Martin*	R. P. Gustave JEAN, S.J.

L'ŒUVRE DES TRACTS

58. *Monseigneur Laflèche* . . . . . R. P. Adélard DUGRÉ, S.J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin* . . . . . R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous* . . . . Abbé P.-E. GAUTHIER
61. *Mère Gamelin* . . . . . Une RELIGIEUSE
62. *Le Recrutement des Retraitants* XXX
63. *Madame de la Peltrie* . . . . . R. P. LE JEUNE, O.M.I.
64. *L'Œuvre du curé Labelle* . . . . . Abbé Henri LECOMPTE
65. *Saint François Xavier* . . . . . Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
66. *Les Sœurs de Miséricorde de Montréal* . . . Abbé Élie-J. AUCLAIR, D.Th.
67. *Le Catholicisme en Chine* . . . . . Mgr BEAUPIN
68. *Le Jubilé de 1925* XXX
69. *Mère Marie de la Ferre* . . . . . Une RELIGIEUSE
70. *Mère Marie des Sept-Douleurs* . . . . . Une RELIGIEUSE
71. *Saint Pierre Canisius* . . . . . R. P. LECOMPTE, S.J.
72. *Sainte Madeleine-Sophie Barat* . . . . . R. S. C. J.
73. *Nos Martyrs canadiens* . . . . . R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
74. *Les Servites de Marie* . . . . . R. P. LÉPICIER, O.S.M.
75. *Les Clubs sociaux neutres* . . . . . Abbé Cyrille GAGNON
76. *La Presse catholique* . . . . . Mgr Élias ROY
77. *L'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française* . . . . . Chanoine COURCHESNE
78. *La petite Sœur des missionnaires* . . . . . Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi* . . . . S. S. PIE XI
80. *La Retraite spirituelle* . . . . . S. ALPHONSE DE LIGUORI
81. *Une enquête sur le scoutisme français* . . . XXX
82. *Le Secrétariat des Familles* . . . . . Dr Elzéar MIVILLE-DECHÊNE
83. *Le Dr Amédée Marsan* . . . . . R. P. LÉOPOLD, O.C.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma* . Léo PELLAND, avocat
85. *Adolescents! L'école vous invite encore* . . . Frère LÉOPOLD, C.S.C.
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur* . . . R. P. PLAMONDON, S.J.
87. *La transgression du devoir dominical* XXX
88. *Le règne social de Jésus-Christ* . . . . . Abbé Arthur LAPOINTE
89. *Le Séminaire canadien des M.-É.* . . . . . Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
90. *André Grasset de Saint-Sauveur* XXX

*Les brochures Nos 1, 5, 6, 7, 8, 9, 13, 16 et 50 sont épuisées
Prix: 10 sous l'unité franco; $6.00 le cent; $50.00 le mille port en plus
Condition d'abonnement: $1.00 pour douze numéros consécutifs.

BUREAU DE L'ŒUVRE DES TRACTS

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal — Tél. Amherst ★2191

Au service de l'Église

Les Ordres religieux et les Congrégations ecclésiastiques au Canada français

Magnifique volume de plus de 300 pages, orné de 80 illustrations

Bénédictins — Trappistes — Franciscains — Dominicains — Capucins — Jésuites — Sulpiciens — Eudistes — Pères de Marie — Pères du Saint-Esprit — Rédemptoristes — Oblats de Marie-Immaculée — Pères de Sainte-Croix — Clercs de Saint-Viateur — Frères de Saint-Vincent-de-Paul — Assomptionistes — Missionnaires du Sacré-Cœur — Pères du Très-Saint-Sacrement — Chanoines réguliers de l'Immaculée-Conception — Pères Blancs.

Prix: $0.75; franco, $0.85

En vente à l'IMPRIMERIE DU MESSAGER, 4260, rue de Bordeaux, Montréal et à la VILLA MANRÈSE, 80, Chemin Ste-Foy, Montréal